



Déclaration liminaire FSU-CGT

CHSCTD 86 du 15-05-2020

“Je voulais participer à cette rentrée mais ne m’en sens plus capable depuis quelques jours. Je n’ai pas seulement des angoisses, je sens que ma santé est en jeu, il est difficile pour moi de prendre la décision de ne pas y retourner.”

“Je suis épuisée et perdue... La seule question essentielle : quelles sont nos possibilités face à cette mascarade ?”

“Je suis directrice d’école maternelle. On nous laisse en 1ère ligne, seuls, en prétextant que, comme nous sommes près du terrain, nous sommes les mieux placés mais nous avons besoin d’une parole claire de notre ministre, de notre administration pour nous épauler.”

“J’ai été confrontée à mon inspectrice qui m’a menacée de difficultés à venir. Nous subissons trop de maltraitance !”

“Les directeurs dégustent sérieusement en ce moment : mail reçu hier soir, délais intenable”

“Je croise une collègue qui me demande gentiment comment je vais. J’éclate en sanglots. Je n’ai jamais de toute ma carrière pleuré sur mon lieu de travail et je pensais que jamais ça ne m’arriverait parce que j’aime enseigner, j’aime être en classe avec mes élèves. Je suis nerveusement épuisée et, en même temps, j’ai honte de pleurer devant ma collègue et je culpabilise à l’idée de ne pas être assez forte pour faire ce qu’on me demande.”

“Plusieurs collègues font part de leur angoisse et d’une perte de sens du travail d’enseignant à l’annonce de cette nouvelle organisation. Une collègue est en larmes.”

Monsieur le Directeur Académique, tous ces écrits ont été envoyés à nos syndicats ou ont fait l’objet d’un signalement sur le RSST dématérialisé depuis quelques jours. Ils ne sont qu’une infime part de tout ce que nous avons recueilli depuis cette annonce de la réouverture des écoles et établissements du second degré décidée par le président Macron car beaucoup préfèrent témoigner oralement ou souffrir en silence.

Nos collègues sont pour beaucoup perdu-es, angoissé-es, fatigué-es, voire désespéré-es. Quant à nous, représentant-es des personnels en CHSCT, nous sommes non seulement très inquiets et inquiètes face à ce constat, mais aussi ébranlé-es par toute cette souffrance exprimée.

Monsieur le Directeur Académique, depuis l’annonce des dates de retour dans les écoles et collèges, la FSU/CGT n’a eu de cesse de vous alerter sur les dangers d’une reprise trop précipitée qui risquait de mettre les équipes sous tension et serait inévitablement source de RPS.

Les directrices et directeurs d'école sortiront encore une fois particulièrement éprouvés-es par cet épisode : en leur faisant porter une grande part de l'organisation matérielle de cette réouverture des écoles dans un calendrier très resserré, notre employeur, a pris le risque de l'épuisement professionnel de ses personnels, alors qu'il se doit au contraire de les protéger ! Nous sommes obligés-es de constater aussi, M. le DASEN, que si les IEN de notre département ont été au côté des équipes et ont essayé de trouver des solutions dans l'urgence pour aider les écoles, l'absence d'un cadre clair, les nombreuses injonctions parfois contradictoires et à géométrie variable suivant les circonscriptions, certains propos culpabilisants ou malvenus ont pu contribuer à fragiliser la relation de confiance entre les personnels et leur hiérarchie.

Monsieur le DASEN, la bonne volonté ne peut suffire devant la quantité improbable de demandes, actions, échanges qu'il a fallu mettre en œuvre pour que les écoles puissent ouvrir à la date du 12 mai. Alors certes, vous vous félicitez dans la presse de la réouverture d'une majorité d'écoles dans notre département mais à quel prix ?

Le retour en classe s'avère difficile et douloureux pour nombre de nos collègues. Les personnels qui doivent recevoir les élèves depuis quelques jours en primaire sont mis sous tension maximum. Le rigoureux protocole sanitaire à mettre en place est chronophage, coûteux et bien souvent irréalisable. Nos collègues attendent toujours qu'on leur explique comment effectuer la distanciation sociale avec des élèves de maternelle ou de CP...

Nous ne manquerons pas aussi de relever que la principale raison invoquée par le Président et le ministre de l'Éducation pour faire rouvrir les écoles s'avère un échec : comme nous le pressentions, les écoles des quartiers où il y a le plus d'élèves en situation de décrochage affichent de très faibles taux de retour dans les classes.

Cette rentrée s'est aussi accompagnée de trop nombreux couacs comme à l'école maternelle Tony Lainé de Poitiers où la réouverture a été repoussée alors que les parents attendaient devant l'école, le ménage n'ayant même pas été fait ! Dans de trop nombreux endroits, la rentrée s'est faite alors que des manquements au protocole sanitaire étaient relevés : absence de gel hydroalcoolique, de lingettes nettoyantes, de thermomètres, de masques pour les AESH, de protocoles de nettoyage...

Les écoles sont à peine rentrées que déjà les premiers retours des EPLE témoignent d'une tension croissante.

Dans les lycées, de nombreux collègues ont alerté les syndicats à propos de réunions programmées pour se tenir en présentiel alors que les lycées sont toujours fermés. Comment cela est-il possible alors qu'il est pourtant écrit dans le protocole national que le travail à distance reste la norme pour l'instant et qu'il a été rappelé lors du CHSCTA de la semaine dernière qu'aucune réunion en présentiel ne pouvait avoir lieu.

Nous sommes également très inquiets et inquiètes sur la reprise dans les collèges la semaine prochaine, car cette reprise produit déjà de nombreux RPS et surtout de l'incompréhension et de la souffrance pour les personnels.

Il a été rappelé dans diverses instances que les personnels ne feraient pas à la fois du présentiel et du distanciel. Pourtant de nombreuses organisations retenues amènent inévitablement à cette double mission. C'est pourquoi, nous exigeons que la consigne gouvernementale, réaffirmée par Mme la Rectrice en CHSCTA, soit effective : pas de distanciel pour les collègues effectuant du présentiel. Il est urgent

qu'une communication écrite à l'attention des écoles et collèges soit faite sur ce sujet.

Nous vous interrogeons également sur plusieurs points : les conditions d'accueil sanitaires seront-elles assurées dans chaque établissement ? La distribution de masques agréés en nombre suffisant pour les personnels présents et les élèves sera-t-elle renouvelée chaque jour ? Le gel hydroalcoolique a-t-il pu être fourni en nombre suffisant dans chaque espace ? Est ce que les conditions d'hygiène et de distribution de la nourriture ont pu être mises en place dans tous les établissements ? Est ce que tous les protocoles ont été présentés et sont-ils tous possibles? Quand et comment a été associée la médecine de prévention ?

La FSU/CGT vous renouvelle également son exigence d'un test de dépistage massif pour tous les personnels avant la reprise. L'exemple de Chauvigny où une professeure des écoles a été déclarée positive suite à la généralisation des tests sur tous les personnels de cette commune montre qu'elle est justifiée et nécessaire. Oui, le Covid19 circule toujours activement dans notre pays, y compris dans les départements classés verts comme le nôtre.

Au regard de la situation actuelle, nous, membres de la délégation FSU/CGT du CHSCTD 86 réaffirmons la nécessité de laisser le temps aux personnels d'organiser sereinement le retour dans les établissements, sur le plan sanitaire, pédagogique et juridique. Nous demandons aussi à l'Education nationale d'être à la hauteur des enjeux en protégeant la santé de toutes et tous : élèves, familles et personnels. Enfin, nous rappelons notre employeur à ses obligations en matière de santé et sécurité au travail en y associant tous les acteurs, les CHSCT mais surtout la médecine de prévention qui devrait jouer un rôle majeur dans ce processus de reprise.

Face à une pandémie, ce n'est pas à la sauce locale qu'on accommode